

# LE CHERCHEUR

REVUE ÉCLECTIQUE

VOL. II.

15 MAI 1889.

No. 18.

## L'Éducation intellectuelle de la Femme

*Conférence prononcée par l'abbé P. Dadolle le jour anniversaire de l'inauguration d'un cours de philosophie créé à Lyon pour un auditoire spécial de dames et de jeunes filles.*

Mesdames,

En inaugurant, il y a un an, ce cours de philosophie, je vous exposais la pensée qui me l'avait fait entreprendre. Mes premières paroles eurent pour thème le rôle de la philosophie dans l'éducation en général et dans l'éducation de la femme en particulier.

Mais alors le mot philosophie ne rendait qu'un son vague à vos oreilles, et il se mêla bien quelque élément de confiance aveugle à l'acquiescement que vos intelligences donnaient à mes conclusions. Je vous en remercie ; cette sorte de confiance était alors nécessaire ; elle ne l'est plus aujourd'hui, où vous avez suivi, en partie du moins, le simple et sublime itinéraire : *ab exterioribus ad interiora, ab interioribus ad superiora.*

Toute la philosophie est là.

Vous avez donc de la philosophie une expérience personnelle, et j'espère que vous en déduisez une conviction.

Aussi ai-je cru le moment venu de vous exposer dans son ampleur la thèse si actuelle de *l'Éducation des femmes*. J'ai dit dans son ampleur : ce n'est pas que je prétende évoquer ici tous les faits très nombreux qui s'y rattachent, ni discuter tous les problèmes très complexes qu'elle soulève. Cette thèse, comme celles qui se posent sur un terrain concret, a un élément absolu, indépendant des temps et des civilisations, mais, en outre, un élément relatif à tel milieu social et à telle phase de l'évolution d'un peuple. Je ne saurais l'envisager sous ses divers aspects, dans ses modifications successives ; je veux seulement vous en faire sonder le fondement, c'est-à-dire le principe, puis vous montrer l'application actuelle à faire de ce principe. Mon but est de vous établir dans une lumière complète sur la question de l'éducation des femmes à l'heure présente.

### I

#### LA QUESTION POSÉE

Après dix-neuf siècles de christianisme, on pouvait croire cette question définitivement résolue, quant à son principe fondamental. Il n'en était rien. Inscrite en première ligne sur le programme des œuvres républicaines, l'éducation de la femme a été remise à l'ordre du jour,